L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 17, SEPTEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

[illegible] Nouvelle-Orléans et Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

[illegible] ligne prend aussi du frêt pour GENES.

[illegible] passage, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 180 rue Commune.

[illegible]—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne transatlantique pour le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

SAINT LAURENT, Jouela, mercredi, 17 sep.

PEREIRE, Danré, mercredi, 24 septembre.

AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.

FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100

Cabines à l'arrière du salon des premières $ 80

Deuxième cabine (vin compris)..........$ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour passage, s'adresser chez,

L. GRAND, H Gallier Court.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune,

4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême: Hannover 17, sept. De la Nlle-Orléans

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre...$150 | Entrepont...$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:

Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre...$36 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des billets d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston....................$42 00

Do à Indianola.........................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.

13 jan— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortez, Truxillo, Roatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi 16 avril, à 6 heures A. M., du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.

23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

NEW ORLEANS,

Capt. T. P. C. Halsey,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Mercredi 24 Sept., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1¼ pour cent.

Passage—Cabine.......................$40

Entrepont....................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

4mai—1an Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort, que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

this line is composed of the following steamers,

NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship

will leave her warf, foot of Toulouse street,

NEW ORLEANS,

Capt. T. P. C. Halsey,

Wednesday, Sept. 24th, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1¼ per cent.

Cabin Passage.........$40

Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ,

R. S. Leathers, Capitaine, Andy A. Ballard, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.

Il se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JARREAU & WOOD, 182 Commune et J. E. GARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Moundport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau

YAZOO,

W. CRAWFORD, capitaine,

E. MOLAISON, commis,

Partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

Pour fret ou passage s'adresser

A GEO. D. HITE, rue Gravier 142.

ALORD & McPEAKE, rue Gravier 128

21 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE,

JOS. F. AUCOIN, Capitaine.

M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

R. RIVET,

194 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.

18 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 3 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.

4 déc— C. S. PAYNE, Surintendant

TABLEAU DES DEPARTS

POUR

Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle

HEROINE

—ET—

NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	....	3:00
Mardi	....	3:30
Mercredi	....	3:30
Jeudi—Pour le Old Landing		Midi

Retour, part de

	Madisonville. A. M.	Mandeville. A. M.	M.	P. M.
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi		7:00		
Jeudi		7:00		
Vendredi Old Landing		5:00		
Mandeville		7:00		

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Vendredi			3:30
Samedi pour Mandeville et Old Landing			3:00

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	Mandeville. P. M.
Dimanche—Excursion	3:00	6:00
Mardi	6:00	8:00

Samedi part de Mandeville à 7:00 A. M.

Prix du trajet les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Les autres jours, pour l'aller et le retour, $1, pour ou de Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à leur débarcadère (Old Landing.)

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'embarcadère des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater de LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Héroïne partira de l'extrémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour, il partira de Biloxi tous les mardis et les samedis à 6 heures du matin.

Mississippi City vers 7 heures du matin.

Pass Christian vers 8 heures du matin.

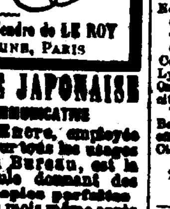
Baie St Louis vers 9 heures du matin.

Le New Camelia continuera ses courses de mercredi partant de la Nlle-Orléans à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.

W. G. COYLE.

22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

NOUVELLES INVENTIONS



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS

Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils ou de crans ni sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,

90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido.

1ermai—79—1an NLLE-ORLEANS, LNE

L'UNION FRANÇAISE.

Par suite de récents changements, le Conseil de Direction se compose comme suit:

M. le vicomte PAUL d'ABZAC, consul de France, président honoraire.

M. EDGAR LARUE, président honoraire.

Président: F. TUJAGUE, 11 rue de Chartres.

1er vice-président: A. WALZ, 26 rue Conti.

2me " " C. ROUYER, coin Conti et Chartres.

Trésorier: A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.

Secrétaire: A. GUILLEMET, — rue Douane.

DIRECTEURS:

MM. F. LIMET, bureaux de l'ABEILLE.

J. L. REVOL, coin Chartres et Conti.

E. BILLARD, librairie Hébert & Co., coin Bienville et Chartres.

J. ANGLADE, coin Bourbon et Conti.

A. LAFOND, rue Bourbon, sous l'Opéra.

A. DURIEU, coin Canal et Baronne.

E. ROUSSELOT, 272 rue Dauphine.

J. SENAC, coin Chartres et Ste Anne.

E. CHANET, — rue Bienville.

J. LASSIBILLE, Alger.

Les présidents de toutes les sociétés françaises de secours mutuels font également partie de la Direction.

Le Comité de Secours se réunit tous les mercredis, à 7½ heures du soir, au siège de l'Union, No 9, rue St-Louis.

Par ordre de la Direction,

A. GUILLEMET, Secrétaire.

Ayer's Hair Vigor,

POUR RENDRE AUX CHEVEUX GRIS LEUR VITALITÉ ET LEUR COULEUR NATURELLE.

C'est une préparation des plus agréables qui est tout à la fois inoffensive et effective pour la conservation des cheveux. Elle donne, avec l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse, aux cheveux rouges, gris, d'une teinte légère ou passée, une riche couleur brune ou très noire, comme on peut le désirer. Par ce moyen les cheveux clairs s'épaississent et il est remédié souvent, non toujours cependant, à la calvitie. Le Hair Vigor arrête immédiatement la chûte des cheveux et donne lieu à une nouvelle croissance dans tous les cas où les glandes ne sont pas détériorées; tout en donnant aux cheveux malades, faibles et cassants, ou autrement malades, une vitalité, une force et une souplesse extraordinaires.

Le Vigor nettoye le cuir chevelu, guérit et empêche la formation de la crasse et de la teigne; et par ses vertus rafraîchissantes, stimulantes et adoucissantes, il fait passer la plupart des humeurs et des maladies particulières à la peau du crane, la tenant fraîche, propre et douce, conditions avec lesquelles les maladies du cuir chevelu et des cheveux sont impossibles.

COMME PRÉPARATION POUR LES CHEVELURES DES DAMES

Le Vigor est incomparable. Il est sans couleur; ne contient ni huile ni teinture, et ne salit pas la batiste la plus fine et la plus blanche. Il répand un parfum agréable et durable, et comme article de toilette il est économique et sans pareil dans son excellence.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & CO.,

LOWELL, MASS.,

Chimistes pratiques et analytiques.

Vendu par tous les droguistes en tous lieux.

20mars—4

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

24mai—2m

VERITABLE PURGATIF LEROY

En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère et rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: Le Roy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY

51, RUE DE SEINE, PARIS

ENCRE JAPONAISE

COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne

Noire en écrivant restant toujours limpide.

MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.

Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.

H. ANTOINE & FILS PARIS

SEULE ADMISE DANS LES HOPITAUX PAR LES MÉDECINS FRANÇAIS

HUILE DEROCQUE

HUILE DE FOIE FRAIS DE MORUES

EXPÉRIMENTÉE DANS TOUS LES HOPITAUX DE PARIS

Supériorité reconnue

Sans Odeur et sans Goût

MÉDAILLE D'ARGENT

DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS

DUCHAMP, Pharmacien, 25, rue des Lombards

Nouvelle-Orléans: Carrouché, Rivet, Bazé et Cie

Argentez vous-même

très facilement et solidement: Couverts, Services de table, Orfèvrerie d'église, Bijouterie, Flambeaux, et tout objet en cuivre, ruolz et plaqué. Le BLEU D'ARGENT POUR [illegible] [illegible] Aubet, Paris.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

A. DELPIT,

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Célèbres TABACS à priser, PERIQUE, MAQUOCHÉ, VIRGINIE, NATCHITOCHES, BOSK, ETC. NOIR CONT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. [illegible] CIGARETTES FRANÇAISES véritables et de PAPIER AMERICAINES. TABATIERES [illegible] Pipes, etc. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 juillet 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVES.
Express No 1.5.15.P.M.	Express 2— 9.45 A.M
Mixed No 3—7 A. M.	Mix'dNo 4— 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets de vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

10nov

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after july 6th 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m	Express No 2 9.45 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4...7:30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

F. CHANDLER, General Passenger Ag ent.

10nov

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 31 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 2, Express, tous les jours. 5:00 p.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:20 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.......9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. H. ROBINSON, Surintendant.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.

23nov

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 2 Express daily.........5:00 p. m.	No. 2 Express, daily........7:41 a. m.
No 5, Coast accom. daily, except Sunday.3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. H. ROBINSON, Superintendent

23novt J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sont accordés de billets dits "commutation" aussi accordés à ceux qui n'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,

Passage de la Bourse.

DEXTER'S WHISKY

CONNU DEPUIS 1828.

La marque la plus vieille et la plus sure de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.

Les ordres du commerce en gros sont sollicités.

E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.

C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre

DEXTER'S WHISKY

que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.

MOHR, MOHR & CO,

Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS.

31 août—1 mois Nos 49 & 51 Sycamore St. Cincinnati. Ohio.

PHARMACIE DUCONGE,

20..........RUE DE CHARTRES..........20

NOUVELLE-ORLEANS

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Raison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Wilbor's Syrup [illegible].

1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 mai 79.—1 an.

ASSURANCES

BUREAU DE LA

Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,166 05		
Primes maritimes	24,051 22		
Primes de rivières	69,324 25		$258,543 52
Primes nettes		$224,143 52	
Moins réassurances	$13,716 40		
Moins primes remboursées	5 626 57	19,342 97	204,800 55
PERTES.			
Pertes d'incendie	$ 36,038 94		
Pertes maritimes	9,337 36		
Pertes de rivières	28,576 05		
	$ 73,952 35		
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, courtages, épargnes, etc.	36,442 66	110,395 01	
Profits nets			$ 94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir	$ 31,461 23		
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00		$ 61,636 23
Prêts sur demande	$ 52,552 64		
Argent en caisse	48,521 02	101,073 66	
Propriétés foncières		109,096 66	
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 38	
Primes en voie de collection		25,097 66	
Suspense account et fractions d'actions		14,156 62	
			$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que pendant cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolf,
B. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Isham G. Heak,	John M. Parker.

21mai

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in vance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents

Weekly—Per annum, $2; half yearly, $1 50 quarterly, $1 | Single copy 10 cents

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805...ESTABLISHED IN...1805

Fire premiums	$253,437 39		
Marine premiums	65,697 74		
River premiums	36,973 63		
Total premiums			$356,058 76
Deduct—			
Premiums on risks not terminated	$92,675 43		
Return premiums	10,416 15		
Reinsurances	20,506	123,597	56
Net earned premiums			$232,460 20
Interest on investments			36,242 06
			$268,702 26
Deduct—			
Fire losses	$38,546 19		
Marine losses	26,924 70		
River losses	4,700 88		
	$64,171 77		
Rebate in lieu of participation	41,464 76		
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31	—162,442 84	
Net profit			$106,259 42
Deduct—			
Dividend of June, 1878	$25,000 00		
Dividend of December, 1878	25,000 00		
Surplus, reserved fund	56,259 42		106 259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$62,683 42
Premiums in course of collection	64,082 30
Premium notes	15,182 35
Due by agents	1,847 22
Real estate	143,234 44
First mortgage notes and pledges mortgages	38,877 00
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 67
Total assets	$663,454 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 21 teenth day of January, 1879.

TH. BUISSON.

Third Justice of the Peace.

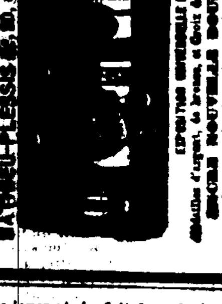
OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGE,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17 jan—



TRAMWAYS

—OU—

CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood ou l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux, sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des jeux, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania passent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarre pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiane Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la route qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magasin. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryade cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryade cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Labarpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Chemin de fer de la rue au canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Labarpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

GUIDE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situées dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Paris — PEAU DU VISAGE — Paris

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE

pur ou coupé d'eau, dissipe ROUSSEURS, HALE, MASQUE DE GROSSESSE, ROUGEURS, PEAU FARINEUSE, RIDES PRÉCOCES, BOUTONS, & conserve le teint clair, pur et uni. [illegible]

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE [illegible]

IV—(Suite).

—Et quelles conséquences prétends-tu en tirer? demanda Charles Vigo indigné.

—Je te répondrai, en te posant une autre question. Connais-tu les falaises de Trewavas?

—Naturellement, je les connais.

—Moi pas. Ces falaises sont-elles un endroit dangereux pour qui monte un cheval rétif?

Elles sont tout simplement effrayantes. Figure-toi un précipice de trois cents pieds de profondeur, dont le bord n'est qu'un étroit chemin en pente, le long duquel un homme à pied peut à peine marcher en sûreté.

—Eh bien, mon cher, c'est à cet endroit délicieux que miss Maristowe devait aller se promener sur un cheval vicieux. Quelle somme aurais-tu placée sur sa tête au moment de son départ? Personne être sensé ne pourrait avoir [illegible] la pensée de conduire là une [illegible].

—Mais sir Hilton Trewavas n'est pas [illegible] un homme. Il est supérieur. Il [illegible] donc [illegible] par miss Varcoe [illegible] les [illegible] choisit [illegible] [illegible] le plus propice pour un [illegible] [illegible] sa fiancée; et je [illegible] [illegible] Trewavas n'avait pas [illegible] [illegible] Maristowe de l'accompagner dans une promenade en voiture, c'en était fait de la malheureuse fille!

—Je ne comprends ni ne crois un traître mot de toute cette histoire, Damerel, dit le jeune Vigo d'un ton brusque. Pourquoi Olive désirerait-elle la mort de miss Maristowe?

—Parce qu'elle est amoureuse de sir Hilton Trewavas, répondit à voix basse, mais d'un ton énergique, Damerel, et que pour empêcher son mariage, elle est capable de tout; c'est ma profonde conviction.

La main de Charles Vigo, posée sur le billard, trembla légèrement, et les larmes lui montèrent aux yeux.

—Penses-tu, réellement, qu'elle l'aime? demanda-t-il. Je ne m'en suis jamais aperçu...... Je n'ai jamais rien remarqué.

—Mon cher Vigo, la fille aime son cousin à en mourir. Si tu ne l'as pas vu, c'est que tu es aveugle. John Trewavas le sait bien, lui; Eléonore s'en doute, lady Trewavas en a le pressentiment, et tous les domestiques ne parlent pas d'autre chose.

—Alors, tu crois que je ne dois pas conserver d'espoir, fit Charles Vigo avec un sourire forcé.

—Mais, au contraire, je suis convaincu qu'elle t'acceptera à l'instant..... et te rendra parfaitement malheureux. Promets-moi, Vigo, que tu ne t'y exposeras pas. C'est une fille dangereuse, et tu es digne d'une meilleure femme qu'Olive Varcoe.

—Pas un mot de plus contre elle, Damerel.... Tu ne sais rien, au surplus.... Tout n'est que conjectures, et tu n'as que des doutes, en fin de compte.

—Veux-tu me donner le temps de te fournir des preuves? Veux-tu me promettre de ne pas lui demander sa main avant un mois?

—Tu as ma parole.... Je surveillerai Olive de mon côté pendant ce temps-là; si c'est Hilton qu'elle aime, je ne ferai pas ma demande. Je ne voudrais pas d'une femme dont le cœur appartiendrait à un autre. De plus, si c'est là le cas, elle n'aura pas à s'inquiéter de moi.

—C'est ce qui te trompe; et, très-probablement, elle aurait plus de [illegible] d'épouser, en tout cas, [illegible] [illegible] [illegible], et de faire [illegible] [illegible] quête devant sir Hilton, pour exciter sa jalousie.

—Ce serait là, vraiment, un joli rôle à jouer pour moi, s'écria amèrement Charles Vigo, si ce que tu me dis pouvait être vrai! Mais je n'en crois pas un mot. Tu ne connais pas Olive, ou tu es prévenu contre elle. La vérité est qu'elle a été élevée comme une sœur avec Hilton et John, et que tout naturellement elle a pour eux une grande affection.

Sir Damerel eut l'impertinence de se mettre à siffler, mais ne répondit pas.

—Alors, ton avis est que c'est plus qu'une affection de sœur qu'elle ressent pour sir Hilton? continua le jeune Vigo.

—Je pense que c'est un amour d'une violence folle, et capable de l'entraîner aux résolutions les plus désespérées; un amour qui l'a déjà poussée presque au crime.

Le front couvert de sueur, Charles Vigo se leva en sursaut, et frappa violemment du poing le billard.

—Par le ciel, Damerel! s'écria-t-il; de tout autre que toi je ne tolèrerais pas un instant de telles paroles, et mon devoir, maintenant, est de te prouver l'innocence de cette jeune fille. Je la surveillerai nuit et jour, jusqu'à ce que je t'aie convaincu de la fausseté de ton accusation, des racontars de domestiques! Vraiment, c'est indigne de toi de prêter l'oreille à d'aussi basses calomnies, Damerel. Je ne te reconnais pas; je m'y perds!.... Comment oses-tu répéter de pareilles infamies?

—N'en parlons plus, Vigo; et tiens ta promesse de surveiller la fille, je ne t'en demande pas plus; je serai satisfait.... et toi aussi, tu peux être tranquille. A moins que tu n'ailles complètement perdre la tête, tu viendras avant la fin de ce mois me remercier et m'annoncer que tu as renoncé à épouser Olive Varcoe.

Charles Vigo, les lèvres pâles, tremblait de colère et de douleur; mais il parvint à se contenir, et dit avec calme:

—C'est là ta conviction, Damerel, et je te pardonne. Je te jure, moi, qu'avant le temps tu te seras honteux d'avoir osé soupçonner une innocente.... Alors, tu n'auras qu'une chose à faire,—je le compte bien que tu ne failliras pas à ce devoir,—c'est d'aller implorer son pardon.

—Si ce que je t'ai affirmé n'est pas la triste vérité, je le ferai de grand cœur, et je lui demanderai pardon, à toi aussi, mon brave ami. Et maintenant, n'en parlons plus, n'est-ce pas? car cela devient pénible.

—Un mot encore. Donne-moi ta parole que ce scandale ne sera pas ébruité, et que tu ne répéteras ton accusation contre Olive Varcoe ni ici ni à Trewavas.

—Je te le promets, par amitié pour toi. Si Olive Varcoe se doutait que je connais sa conduite, elle nous éviterait tous les deux, et tu perdrais ainsi la chance de la surveiller à ton aise.

—En voilà assez! s'écria brusquement Charles Vigo. Pas un mot de plus, Damerel, je ne le supporterai pas, même de toi!

A partir de ce jour, Olive Varcoe, à son insu, dans ses promenades solitaires, dans ses courses vagabondes et folles, sur les falaises, ou au bord de la mer, eut deux yeux vigilants incessamment fixés sur elle.

CHAPITRE V.

—Et à quoi sert cette charmante chose? disait sir Hilton Trewavas, en prenant des mains d'Eléonore une corde de soie, et en la posant sur le bandeau qui soutenait son bras blessé; est-ce le symbole de l'esclavage de l'homme, et la femme doit-elle s'en servir pour enchaîner les cœurs volages?

—Non, répondit Eléonore, c'est quelque chose de bien plus terrible. C'est un instrument de crime et de meurtre. C'est une de ces cordes de soie que les sultans des anciens temps envoyaient aux pachas disgraciés, et dont la vue seule signifiait: mort!

—Et qui vous a fait un cadeau de si triste augure?

—Il n'est pas à moi. C'est à Olive qu'appartient cette corde. Elle a joué un rôle dans une terrible histoire, à ce qu'elle m'a dit; c'est avec cette corde que son grand-père a été étranglé. Sa mère, toute jeune enfant alors, vit un esclave du Sultan s'approcher de lui, en tenant à la main le fatal présent. Elle vit son père baiser la corde et tendre son cou au bourreau, et avant que les mains robustes de l'esclave noir eussent commencé leur hideuse besogne, la pauvre enfant cessa de jouer et s'enfuit dans le harem, en poussant des cris de terreur.

—Une horrible histoire, en vérité! Mais comment Olive possède-t-elle cette corde? dit Hilton en la jetant avec dégoût sur la table.

—Sa mère la lui a donnée. Elle la tenait elle-même de sa mère qui l'avait détachée du col de son mari mort. Les femmes et les enfants furent vendus comme esclaves, après cette exécution. La mère d'Olive a été longtemps esclave, vous savez.

—Mais non, je ne sais pas, dit sir Hilton d'un ton irrité; qui vous a conté ces histoires absurdes, Eléonore?

—Lady Trewavas, une partie, répondit Eléonore en baissant timidement les yeux, et Olive le reste. Olive m'a priée de lui tresser une corde comme celle-ci avec de la soie de Syrie qu'elle a vue chez moi.

—Ne faites rien de ce genre, mon amour; Olive est quelquefois à moitié folle, avec ses idées étranges et ses fantaisies de l'autre monde. Je regrette qu'elle vous ait raconté une pareille histoire. Cette pauvre enfant est véritablement trop portée à inventer des contes qui ne nuisent qu'à elle-même.

—Qu'est-ce qui peut lui nuire dans celui-ci?

—Un grand-père étranglé, une mère esclave! murmura Hilton. Je frémis rien que d'y penser. Ne touchez plus à cette hideuse corde, je vous en conjure.

—Je la toucherai sans crainte, parce que je ne crois pas le moindre mot de ces mensongères histoires, et vous étiez si je vous disais pourquoi Olive désire un second cordon pareil au sien. Elle veut vous en faire cadeau pour les sonnettes de votre cabinet de toilette.

—Cela lui ressemble bien, s'écria sir Hilton, toujours mêlant le grotesque au terrible, sans réfléchir. Quelles jolies pensées j'aurais en tirant une pareille sonnette! Rendez-lui sa corde, Eléonore, et dites-lui que je n'éprouve pas le moindre envie d'évoquer le fantôme de son grand-père par la bruit de ma sonnette!

—Alors je ne dois pas obéir à ses ordres? demanda Eléonore en riant.

—Non, certes. Je serais au désespoir de voir vos jolies mains travailler d'après un modèle aussi funèbre.

Il saisit sa main, en disant ces mots, et la tint amoureusement pressée dans les siennes.

—Etes-vous encore jalouse? lui demanda-t-il tout à coup.

Eléonore tressaillit. Surprise, et presque honteuse de la question, elle répondit en rougissant de son mensonge:—Jalouse! certainement non! Depuis que vous m'avez juré que.... que j'étais votre seul amour.

—J'en suis bienheureux, Eléonore; car je viens d'avoir à l'instant une discussion avec votre mère, à ce propos. Elle m'a déclaré que vous étiez encore jalouse de la petite Olive Varcoe, et que la pauvre enfant ne devait pas continuer à vivre ici quand nous serons mariés. Elle prétend que son séjour au château vous rendrait malheureuse.

—Est-ce que votre désir serait qu'elle vécût toute sa vie à Trewavas, Hilton? fit Eléonore d'une voix émue, mais douce et presque timide.

—Ah! n'y aurait-il pas de la cruauté de jeter dans le monde une pauvre petite créature comme Olive? Où si elle se trouve heureuse ici, je ne vois pas de raison pour qu'elle n'y reste pas.

—Elle n'y sera pas peut-être heureuse toujours, dit Eléonore d'un air fin; elle peut devenir amoureuse.

—Olive amoureuse! s'écria sir Hilton, en riant d'un rire étrange; cette enfant amoureuse!

—Elle n'a que deux ans de moins que moi. Ce n'est plus un enfant, et elle est aussi capable d'aimer que tout autre jeune fille.

—Pas le moindre danger, Nell. Mais si ce malheur lui arrivait, quel homme au monde voudrait prendre pour femme un petit démon comme Olive Varcoe?

—Je connais cependant quelqu'un qui l'aime, quelqu'un qui serait heureux de l'épouser dès demain.

—Ce n'est pas John! s'écria sir Hilton d'un ton d'étonnement et d'irritation inexprimable.

—Non, ce n'est pas John. Voyons, qui vous devinerez.

—Ma chère Eléonore, comment pourrais-je le deviner? Enfin qu'on soit amoureux d'Olive me semble tellement absurde! Vous l'avez rêvé! Personne au monde ne voudrait se risquer à l'épouser, avec ses manières étranges et ses parents plus que bizarres.....c'est-à-dire aucun gentleman.

—Celui dont je vous parle est gentleman des pieds à la tête, et vous seriez bien fâché d'en convenir vous-même. Ma ferme conviction est qu'il serait fier d'épouser Olive, malgré toutes vos critiques.

—Eh bien, Eléonore, répondit sir Hilton d'un ton de contrainte étrange et les lèvres serrées, quoiqu'il essayât de sourire, cet amoureux discret est plus généreux que moi, voilà tout. J'avoue que je ne consentirais pas à donner mon nom à une fille qui n'aurait ni naissance, ni parenté, ni bonne renommée. Si sa naissance était seulement douteuse ou si elle avait une réputation d'excentricité comme Olive, je ne pourrais pas en faire une lady Trewavas.

—Prenez garde! dit Eléonore tristement; en parlant ainsi vous me donnez à penser que vous m'avez demandé ma main seulement pour satisfaire votre orgueil, et non par amour, ou encore que vous ne m'aimez que pour le monde et non pour vous.

—Ma chère Eléonore, si ma raison approuve le choix de mon cœur, je pense vraiment, que vous n'avez pas le droit de vous en plaindre. Si en vous aimant, je suis assez heureux pour rencontrer l'approbation du monde, ce n'est pas à moi qu'il faut vous en prendre, mais à vos qualités et à vos perfections. Chacun est forcé de reconnaître l'excellence de mon choix.

Il s'était penché vers Eléonore, et effleurait de ses lèvres les admirables tresses de ses cheveux blonds, en enlaçant sa taille de son bras. La jeune fille, cependant ne leva pas les yeux, et ne daigna même pas sourire. Quelques flatteuses que fussent les paroles d'Hilton elles manquaient de l'accent pénétrant et convaincu de l'amour vrai. C'était comme une flamme sans chaleur. Elles produisirent sur Eléonore l'effet d'une douche d'eau froide dont elle ressentit glacée jusqu'au plus profond de son cœur.

Les pampilles baissées pour cacher les larmes dont se remplissaient ses yeux, elle s'empara de la corde de soie et commença à l'enrouler autour de son doigt, pour se donner le temps et le courage de répondre. Sir Hilton ne devina pas la pensée qui était sur ses lèvres, et reprit en riant:

—Laissez donc cette malheureuse corde, Eléonore.... vous ne devriez jamais rien approcher de rouge de vos cheveux.. Toutes ces couleurs éclatantes ne sont bonnes que pour Olive.... A propos, quel est donc le don Quichotte inconnu que vous prétendez être séduit par ses charmes?

D'un mouvement rapide, Eléonore jeta la corde écarlate sur la table.

—Eh, que m'importe Olive! s'écria-t-elle d'un ton de suprême dédain. Je n'ai pas la prétention de rivaliser avec elle, et je lui laisse volontiers les couleurs éclatantes et toutes les autres choses qu'elle convoite. Quant au gentleman qui en est amoureux, sir Hilton, ouvrez les yeux, et vous le découvrirez bientôt. Peut-être y en a-t-il plus d'un qui aime Olive Varcoe!

Sir Hilton rougit et ses yeux brillèrent.

—Est ce une querelle, Eléonore? dit-il d'un air contraint. S'il existe réellement quelqu'un qui fasse la cour à Olive, je vous serai reconnaissant de me le nommer. Vous oubliez que nous avons été élevés ensemble, et que j'ai à remplir à son égard les devoirs d'un frère.

—D'un frère! s'écria Eléonore avec indignation. Vous ne vous êtes jamais conduit comme un frère envers Olive Varcoe. Ma mère a raison, Olive et moi, nous ne pouvons vivre sous le même toit. Il vous faut choisir entre nous deux.

Sir Hilton Trewavas tressaillit, comme frappé d'un coup inattendu; mais il reprit bientôt son sang-froid, et répondit d'un ton qu'il s'efforça de rendre enjoué:

—Vous êtes jalouse, Eléonore.

—Il ne peut être question de jalousie entre moi et Olive Varcoe, réplique Eléonore de sa voix la plus arrogante, et d'un air souverainement hautain; une fille que vous-même vous méprisez... une fille dont la naissance est honteuse, et dont la réputation est souillée.

—La réputation souillée! Qui a osé dire cela? gronda sir Hilton.

Sa voix avait un tel accent de colère qu'Eléonore hésita à continuer. Les lèvres tremblantes, elle balbutia:

—Vous ne m'avez pas comprise.... Je ne parlais que de sa réputation d'excentricité et de son caractère vindicatif....

Je vous le répète, Hilton, je ne supporterai pas la présence de cette fille, et si nous nous marions, elle quittera Trewavas. Elle serait une cause perpétuelle de querelles entre nous.... Ma mère m'en a souvent fait l'observation, mais je n'avais pas encore eu le courage de vous le dire.... J'espérais toujours que vous vous en rendriez compte vous-même et que vous m'éviteriez la peine.... la douleur de m'en expliquer avec vous.

—La douleur! s'écria vivement sir Hilton.....et qui pensera à la douleur de cette pauvre petite Olive; à sa douleur de quitter Trewavas....à sa douleur d'être chassée de chez elle et jetée dans ce monde froid et indifférent?

—Personne ne serait aussi cruel! répondit Eléonore, en s'efforçant de retenir ses larmes. On lui trouvera une résidence confortable, ou bien on la mariera.

Sir Hilton n'entendit pas ces derniers mots, mais le commencement de la réponse d'Eléonore sembla produire sur lui une irritation profonde.

—Une résidence confortable!.......Au moyen d'une annonce dans les journaux, n'est-ce pas? s'écria-t-il, une chambre humide, obscure, étroite, dans quelque famille pauvre; de la malpropreté, du bruit et du désordre! Quel heureux avenir pour Olive! Combien vous êtes modérées et pleines d'attention, vous autres femmes, quand vous disposez, entre vous, du sort d'une de vos semblables!

(*A continuer.*)

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à [illegible] 135 Canal. Ne prêtez [illegible] que l'on pourrait vous [illegible], mais allez voir par vous [illegible]. Les affaires de M. Werlein [illegible] depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.